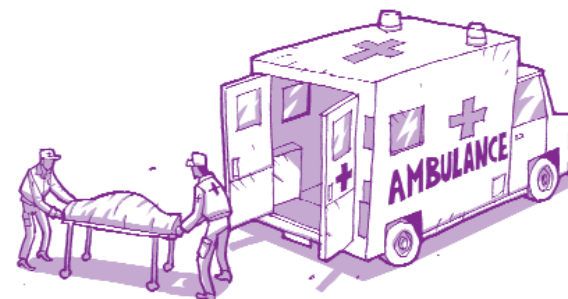


Découvrir les ressorts du ROMAN POLICIER



Un groupe de personnes se trouve bouleversé par un « crime », une « affaire » que le lecteur ne saisira que progressivement, au travers de témoignages souvent contradictoires. Une seule personne possède la clé mais, bien sûr, on ne sait pas qui ! Et tout le charme du roman policier est là !

Pourquoi le « criminel » a-t-il agi ? Pourquoi a-t-il dissimulé son acte et semé de fausses pistes dans lesquelles le détective va s'empresse de s'engouffrer ? Et ce détective, d'ailleurs, qui est-il ? Comment réussit-il à entraîner le lecteur avec lui, au cœur de l'enquête et du suspense ? Pourquoi ce dernier s'identifie-t-il si vite à lui ? L'auteur du roman serait-il un manipulateur ? Quel rôle joue-t-il ? À quoi s'amuse-t-il... pour le plus grand plaisir de ses petits lecteurs ?

Ce sont ces mystères, tout à fait maîtrisés par Sophie Dieuaide, que nous allons tenter de percer ici, afin de pénétrer dans les coulisses de son univers.

1. Quel décor, quelle ambiance ?

Le charme des romans de Sophie Dieuaide vient en grande partie du fait que l'intrigue se situe à l'**époque actuelle** et dans un **cadre familial** aux enfants. Le décor est vite planté, le lecteur immédiatement transposé dans l'action.

De nombreux détails pourront être relevés par les élèves tant au niveau des lieux (ferme, maison, rue, école), que de l'ambiance qui y règne, souvent calme et apparemment anodine (vie de classe, cour de récréation sans violence, relations amicales chaleureuses, tensions familiales supportables).

Les effets comiques (dérision, rire, situations burlesques) et les moments de panique ou de suspense sont d'autant plus réussis qu'ils interviennent, de façon décalée et inattendue, sur une toile de fond familière, voire routinière.

2. Un « crime » a été commis

Même s'il ne s'agit pas de vrais crimes, l'enfant saisit vite l'impact de l'action commise : morts successives dans *Peur sur la ferme* (les poussins très attachants, le coq très utile), rapt d'animaux et rançons auprès de dames âgées dans *Préviens pas la police !*, détournement d'un bien immobilier dans *À qui profite le crime ?*.

Les questions naissent simultanément dans l'imagination des détectives et du jeune lecteur : **que s'est-il passé exactement ? Qui a agi ?**

Pourquoi ? Comment s'y est-t-il pris ? Où et quand ?

Les ressorts du roman policier sont tous là : curiosité, désir de justice, besoin de vérité et de réparation. L'enjeu est de retrouver le fautif, ce qui motive le lecteur à continuer sa lecture comme le détective à poursuivre l'enquête !

On s'arrêtera aussi sur l'image des coupables : quels sont leurs mobiles ? Ont-ils agi avec préméditation ? Pourquoi et comment se dissimulent-ils ? À quel moment se doute-t-on de la duplicité involontaire de Josette, de celle, calculée, du voisin « dévoué », ou de M. Lefèvre, administrateur des concours de chats et chiens ?

À QUI PROFITE LE CRIME ?

● Série LES ENQUÊTES DE CHLOÉ

Sophie Dieuaide, illustré par Alberto Pagliaro

■ À qui profite le crime ?

13,5 x 19,4 cm – ROMAN CADET – 112 p.

RÉSUMÉ

Mme Michalon vient de mourir. Baptiste, qui savait apprécier sa gentillesse, son humour et sa sagesse, est très malheureux. Sa seule consolation est une cithare qu'elle avait promis de lui léguer dans son testament.

Lorsque Baptiste entraîne son amie Chloé chez Mme Michalon pour récupérer l'instrument, un brocanteur est en train de tout emporter. Peu après, un avis de démolition est affiché sur la maison.

Qui a bien pu décider cela ? Où peut se trouver le vrai testament de Mme Michalon ? À qui profite donc sa mort ? Les enfants se lancent dans l'enquête avec d'autant plus de passion que l'enjeu est capital : sauver la charmante petite maison parisienne des « pinces géantes » d'un bulldozer, et surtout... des griffes d'un voisin malhonnête !



POINTS FORTS

- Les enfants au centre d'une enquête vivante et passionnée.
- Amitié et solidarité intergénérationnelles.
- La transformation de la ville : destruction ou récupération du passé.

3. Les détectives ne sont pas des héros



Dans un roman policier, le détective est souvent un personnage zélé mais aussi « humain » et faillible, ce qui lui permet de **se mettre à la place du coupable**, de deviner son raisonnement ou son comportement...

Dans *Les Enquêtes de Chloé*, la narratrice, Chloé Vétel, est une simple adolescente, laborieuse à l'école, modeste, joyeuse et positive. Au fil du récit, elle se révèle courageuse, logique et maligne dans ses décisions. Mais elle ne ferait rien si son copain Baptiste Collinet, qu'elle trouve plus doué en classe, plus ingénieux, plus audacieux – qui est aussi plus gaffeur et maladroit –, ne la poussait sans cesse à agir. Tous deux sont souvent aidés par des adultes, notamment les parents qui viennent à la rescousse juste au bon moment... Leur tandem fait des jaloux : Jessica Gillin, « du concentré de peste », aidée de Cécile Carré brouille les pistes et veut leur voler la vedette à maintes reprises.

Les portraits des personnages se construisent progressivement dans le récit, renforçant encore l'identification du lecteur :

par leurs petites faiblesses, par leur humour toujours au rendez-vous, les détectives sont de vrais enfants !

Quant à Rex, le chien narrateur de *Peur sur la ferme*, il était le chiot le plus disgracié de sa portée et, personne n'ayant voulu de lui, il est resté à la ferme... ce qui ne l'empêche pas de jouer un rôle décisif !



L'AUTEUR

Les enfants au cœur de l'action

“Pour les Enquêtes de Chloé, je me suis fixé des contraintes simples : que le lecteur se projette dans cette série, qu'il se voie mener l'enquête aux côtés de Chloé et Baptiste, qu'il cherche comme eux les coupables, qu'il hésite, qu'il se trompe, qu'il accuse à tort, qu'il soupçonne, bref qu'il vive l'enquête, exactement celle que j'aurais voulu vivre à son âge.”

(Extrait de l'interview de Sophie Dieuaide p. 6).

Chloé et Baptiste sont de jeunes collégiens : vêtements, façons de s'exprimer, emploi du temps, relations scolaires, formes d'humour, etc. L'une est une élève tout à fait moyenne, l'autre, “premier de sa classe depuis la naissance”, réussit tout sans souci.

Ils mènent une vie tout à fait “normale”, dans laquelle les élèves pourront se reconnaître, notamment auprès des parents de Chloé : bons moments partagés, joies et réussites, mais aussi petites galères, doutes, punitions, mensonges, refus, etc. Ils ont des meilleurs amis et des pires ennemis, menteurs et profiteurs, mais qui peuvent tout à coup devenir de précieux alliés. Vifs, curieux, plutôt courageux, ils connaissent des moments de fatigue, de découragement mais, comme de vrais enfants, ils récupèrent, réagissent et repartent très vite !

PRÉVIENS PAS LA POLICE !



● Série LES ENQUÊTES DE CHLOÉ

Sophie Dieuaide, illustré par Alberto Pagliaro

■ Préviens pas la police !

13,5 x 19,4 cm – ROMAN CADET – 112 p.

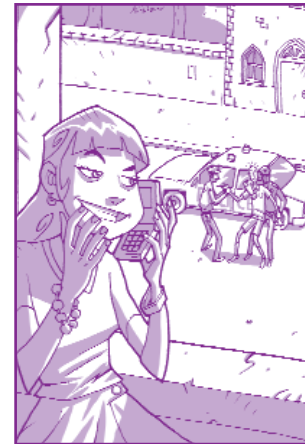
RÉSUMÉ

Mlle Griffon, une vieille dame amie des animaux, s'adresse à Benoît Flesch, journaliste-reporter, pour enquêter sur le rapt mystérieux de jolis chiens de race. Mais celui-ci ne prend pas l'affaire au sérieux et part à l'étranger. Chloé, à qui il confie ses plantes et surtout son

chat Philibert, et Baptiste, son ingénieux complice, décident de prendre l'affaire en main, sans prévenir leurs parents. Ils se rendent à un concours d'animaux de compagnie où, en raison de la négligence de Baptiste, Philibert cause un incident et Libellule, le chien de Mlle Griffon, disparaît... Ils réalisent que les disparitions sont bien organisées, les rançons très élevées, et les victimes... consternées. Grâce à leurs bêtises successives, mais aussi à leur zèle de détectives en herbe, ils finiront par identifier et piéger le voleur... qui depuis le début rôdait tout près d'eux ! Il s'agit de leur voisin, l'organisateur des concours, qui « semblait si gentil »... qu'on ne pouvait le soupçonner.

POINTS FORTS

- Une histoire truculente et rebondissante.
- Un humour décalé et des effets d'exagération bien dosés.
- Un contexte un peu désuet, les concours d'animaux, pour un thème très sérieux, les prises d'otages et les rançons...



4. Fausses pistes et bons indices

Nos détectives et leurs alliés procèdent par **recoupements successifs**, ils tâtonnent, se trompent et parfois, par leurs gaffes, aident même les coupables à concrétiser leurs intentions néfastes ! Ainsi, dans sa hâte de trouver des solutions, Baptiste est souvent à l'origine de situations cocasses et contradictoires : négligence qui fait

diversion et permet au preneur d'otages de s'emparer de Libellule ou inondation finale dans *Préviens pas la police !*, mensonges répétés au notaire dans *À qui profite le crime ?*, etc.

Tout roman policier est rempli d'indices, par lesquels l'auteur « tient » son lecteur qui ne reste pas dans une lecture passive, mais cherche lui aussi à **reconstituer un puzzle**.

Mais parmi ces indices, certains font progresser l'action, d'autres au contraire provoquent son ralentissement ou son échec.

En plus des indices, l'enquête avance aussi grâce aux **témoins**.

On invitera les élèves à relire le roman étudié en recherchant à la fois les indices qu'ils pouvaient y trouver dès le début, et en observant les personnages secondaires dans leur rôle de témoins efficaces ou trompeurs. Dans *Préviens pas la police !* par exemple, M. Lefebvre sème de faux indices, est un faux gentil, un faux allié, tandis que les enfants filent un faux suspect...

Enfin, la lecture des titres des chapitres sera elle aussi significative de la progression du récit. Ainsi, dans *Préviens pas la police !* :

- | | |
|-------------------------|-------------------------------|
| 1. Allô, Chloé ? | 6. L'homme au carnet rouge |
| 2. Baptiste ! | 7. L'ami des bêtes |
| 3. Mademoiselle Griffon | 8. Rendez-vous au cimetière ! |
| 4. N° 48, Libellule | 9. Libellule... |
| 5. N° 127, Philibert | 10. Dans des cages ! |

5. Surprises et dénouements

On aidera les élèves à voir que ce qui rend le récit « crédible » et vivant, ce sont non seulement les fausses pistes, les erreurs des personnages (par exemple, la relation au notaire dans *À qui profite le crime?*), mais aussi la part de chance et d'imprévu qui s'y glisse. **Comme dans la vie, le dénouement ne tient pas seulement à un raisonnement, mais à un ensemble de circonstances particulières et aux interactions des protagonistes** (de ce point de vue, l'enchaînement de l'inondation et des chutes, chap. 9 et 10, de *Préviens pas la police!* est très réussi!).



6. Jeux d'écriture

Le roman policier ouvre de nombreuses pistes vers l'écriture. On proposera différents jeux « à la carte » aux élèves, leur permettant de développer leur imagination et leur créativité.

- **Créer de nouveaux titres pour un même récit.**
- **Créer de nouveaux scénarios à partir d'un même titre.**
- **Imaginer de nouveaux titres et couvertures de livre.**
- **Établir le portrait du détective idéal.**
- **Se transformer soi-même en détective.**
- **Inventer un mobile.**
- **Dresser le portrait d'un coupable.**

PEUR SUR LA FERME

■ **Peur sur la ferme**

Sophie Dieuaide, illustré par Vanessa Hié
13,5 x 19,4 cm – ROMAN CADET – 112 p.

RÉSUMÉ

Rex, chien favori, a un statut à part parmi les animaux de la ferme. Il a le droit de s'installer aux pieds du maître dans la cuisine ! Grâce à cette position stratégique, il découvre ce qui se trame avant tout le monde. Libre de circuler et de fureter partout, il recueille des témoignages et croise les informations... Bien qu'il soit d'un naturel craintif, plutôt mou et paresseux, Rex devient un véritable détective. Face aux crimes qui se produisent en série à la ferme, il réagit, réfléchit et finit par comprendre ce qui se passe. Désireux de faire fortune comme le cousin Gaston, le maître et son fils imposent un nouveau traitement à Josette, la meilleure des poules. Du coup, chaque nuit, elle se transforme malgré elle en monstre sanguinaire. Cette « Josette chimique », dévastatrice car nourrie aux OGM, suscite la solidarité des animaux de la ferme qui se liguent derrière Rex pour crier « À mort le chimique ! », bien avant que leurs maîtres n'aient réalisé le danger.



POINTS FORTS

- **Un polar écologique !**
- **Une manière drôle et concrète d'aborder « de l'intérieur », c'est-à-dire du point de vue des animaux eux-mêmes, le débat sur les OGM.**